

Association de Solidarité avec les Peuples d'Amérique Latine



UN AUTRE REGARD
SUR L'AMÉRIQUE
LATINE

***Spécial
Équateur***

Trimestriel
Mars 2007 - n° 55
3 euros

Le mot du Comité de Rédaction...

La légende amérindienne du COLIBRI

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux, terrifiés et atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul, le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu.

Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : " *Colibri ! Tu n'es pas fou ! Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ?* "

Le colibri lui répondit : " *Je le sais, mais je fais ma part* " .

Telle est notre responsabilité à l'égard du monde car nous ne sommes pas totalement impuissants si nous le voulons bien.



*"Nous devons être
le changement
que nous voulons
pour le monde " .*

-Gandhi-

Tels sont les
souhais du CA
d'Aspal...



Echos d'Amérique Latine

“Otro Mundo...”

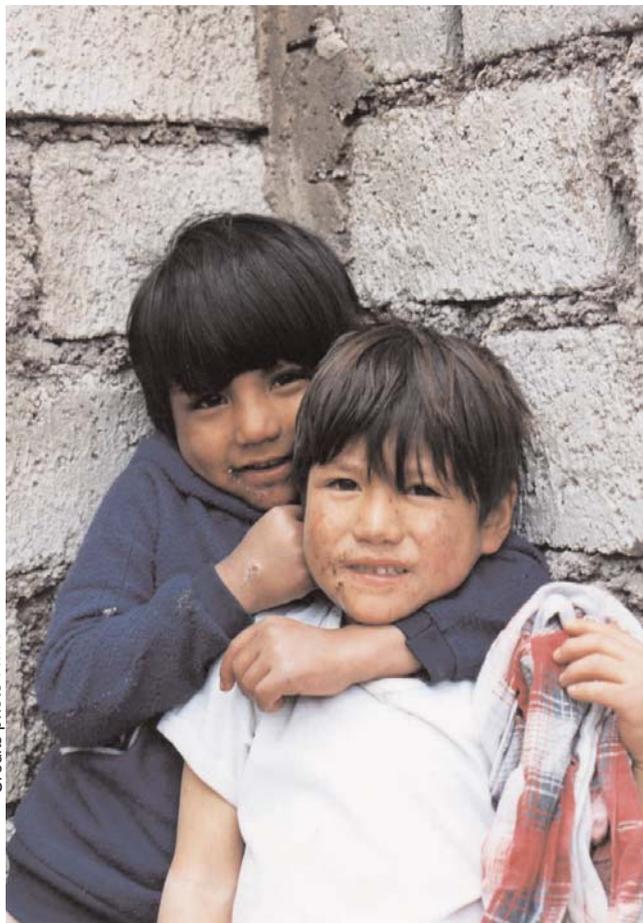
L'investiture présidentielle de l'ex-guérillero Daniel Ortega au Nicaragua, et de Rafael Corea en Equateur peu de temps après le septième Forum Mondial Solidaire de Nairobi, n'est-elle pas la meilleure illustration d'un pari de l'Amérique Latine? : "Un autre monde est possible?" N'oublions pas les réélections de Hugo Chavez au Venezuela, de Lula au Brésil, celle de Michelle Bachelet au Chili, de Tabaré Vasquez en Uruguay et l'installation du gouvernement du leader indigène Evo Morales en Bolivie.

Au forum, le continent a été cité comme exemple concret de résistance populaire, une autre réponse à l'ALCA (Area de Libre Comercio), grand projet politique proposé par Washington. "La nuit néolibérale est derrière nous" a déclaré le nouveau président de l'Equateur lors de son investiture. Un autre monde est possible!

Pérou - *Tourisme dollarisé*

Le tourisme sauvage dévoile le Pérou! A "Aguascalientes", au pied du Macchu Picchu, le tourisme est en train de réussir là où les "envahisseurs espagnols" ont échoué cinq siècles auparavant!

Cette merveille visuelle, patrimoine de l'humanité, cède ses privilèges au tourisme dollarisé sous le regard impavide des institutions internationales (UNESCO) et nationales (Gouvernement



Credits photo : Maura Black

péruvien). Les chefs d'entreprises de Lima dominent une partie de l'activité hôtelière d'Aguascalientes où se sont installés 40 établissements dans un village de 5000 habitants.

L'autre partie est exploitée par un consortium états-unien *Orient Express*, ce qui n'a fait qu'accroître la marginalisation de la population qui vivait du tourisme à petite échelle (vente d'artisanat,

porteurs, pension...) et a soudain été réduite à mendier tant bien que mal pour faire face aux hausses du billet de train et acheter des biens de consommations surélevés. Bien plus grave : elle assiste impuissante à l'agonie de son identité culturelle et gastronomique provoquée par le "fast-food" et le spaghetti!

Argentine

A distance européenne, la dictature argentine (1978- 1982) peut paraître lointaine, appartenant à un passé définitivement clos. Est-ce que tout n'avait pas été dit dans le rapport CONADEP (Commission Nationale sur les disparitions des Personnes)?

La loi du "Punto final" mettait un terme à toute investigation sur les enfants soustraits en bas âges à leurs parents et remis à des familles de militaires...

Michel Baudouin

Trois romans témoignent aujourd'hui du drame :

- "L'opération d'amour" de Juan Gelman (Gallimard) 163p.
- "KAMCHATLA" de Marcelo Figueroa (Ed. Panama) 372p.
- "Manèges, Petite Histoire d'Argentine" (Gallimard) 148p.

Dossier spécial Equateur

Un coup d'œil sur les 40 dernières années d'une pseudodémocratie



L'Equateur est un petit pays de 283 560 Km² situé au Nord-ouest de l'Amérique du Sud entre la Colombie et le Pérou. Il doit son nom à sa position sur la ligne de l'Equateur. C'est un pays de couleurs et de contrastes :

-contraste dans ses paysages : il est bordé par l'Océan Pacifique, traversé par la cordillère des Andes et pénétré par la forêt amazonienne ; son territoire se décline en trois zones principales : la zone littorale ou "costa" (assurant l'essentiel de la production agricole et industrielle), la zone montagneuse ou sierra (qui culmine à 6310 m au volcan Chimborazo) et la région amazonienne ou "Oriente" riche en pétrole, bois, caoutchouc ... On y trouve toutes sortes de végétation (forêts tropicale, andine et de Paramo). Plus de 22000 plantes et 3000 vertébrés sont répertoriés. Son climat est chaud et humide.

-contraste dans sa population, (13 360 000 habitants) composée d'une multitude d'ethnies indiennes aussi bien que de métissages. Les indiens représentent 50% de la population (composée de 700 tribus). La langue officielle est l'Espagnol.

Situées à 1000 Km des côtes sud américaines, les îles Galapagos constituent une quatrième région qui dispose d'un statut spécial de parc national.

La capitale est Quito. La plus grande ville, Guayaquil, est également le port le plus important d'Amérique du Sud. Les autres ports importants sont le port de Manta où se trouve la base navale, le port d'Esmeraldas avec la raffinerie, les entrepôts pétrolières, et le port bananier d' "el ORO".

Un peu d'Histoire...

- Indépendant depuis 1830, après dix ans d'appartenance à la " Grande Colombie", l'Equateur est revenu en 1979 à un régime républicain après 10 ans de dictature militaire. La vie politique est enracinée dans les clivages régionaux (distinction fondamentale entre la Costa et la Sierra, rivalité entre Guayaquil : 2,5M d'habitants, la métropole éco-

nomique et Quito la capitale : 1,6M d'habitants.). Actuellement le taux d'inflation est de 3,1%, la dette publique est de 43% du PIB. 3% de la population reçoit 43,7% du PNB et 78% vit sous le seuil de pauvreté*.

C'est un pays très convoité par les Etats-Unis. Ses abondantes ressources pétrolières, et naturelles (l'or, l'argent, l'uranium), ses exportations de café, de cacao, de banane, poisson et crevettes, ont été sur-exploitées par les entreprises nord-américaines. "La croissance économique des Etats Unis absorbe 50,88% des exportations équatoriennes, avec les non négligeables narco-dollars". (RISAL : Réseau d'Information et de Solidarité avec l'Amérique Latine).

- Depuis son indépendance, l'Equateur a vécu des périodes d'instabilité politique, et sous l'influence des Etats-Unis, comme dans tout le continent sud-Américain, a subi l'instauration régulière de dictatures civiles et militaires. La décennie des années 60 a été marquée par le début d'une dictature civile du président Velasco Ibarra, suivie de plusieurs dictatures militaires qui ont gouverné le pays. Cette période coïncide avec le " boom pétrolier " des années 70, et les gouvernements militaires se sont pliés aux demandes du FMI (Fond Monétaire International).

- La découverte du pétrole en Amazonie, marque l'apogée pétrolière. L'exploitation des gisements pétroliers et l'augmentation du prix du baril de pétrole due à la crise mondiale, ont permis à l'Equateur de sortir du sous-développement. L'Equateur devient alors le deuxième pays exportateur de pétrole d'Amérique du Sud.

- Cependant, dans le pays, la population doit faire face à l'inflation, à l'augmentation des inégalités et à la croissance de la pauvreté. Les mouvements sociaux deviennent de plus en plus forts ainsi que la répression policière et la persécution (disparitions, mort de dirigeants syndicaux et d'étudiants).

*Données statistiques de l'Etat du monde 2001

- En 1978, les Equatoriens réclament le retour de la démocratie. Cette situation met fin à 20 ans de dictatures avec l'appel au référendum, la mise en place d'une nouvelle constitution et une élection présidentielle.

-En 1979 Jaime Roldos Aguilera est élu Président de la République. Il commence une nouvelle période démocratique. Jaime ROLDOS s'oppose aux consignes des Etats-Unis. En mars 1981, éclate un conflit armé avec le Pérou; Le 24 mai, à la fin du conflit, après le "cessez le feu" et les hostilités, le président ROLDOS, dans une manifestation au stade Olympique, remercie la population, puis prend l'avion qui devait l'emmener dans la zone du conflit afin de rendre honneur aux morts pour la patrie. Hélas, son avion n'arrivera jamais : il explose en plein vol. "La CIA LO MATO" déclare le journal le lendemain, tout comme elle a tué Omar Torrijos et le Général Noriega

-Depuis 1981 la situation politique et économique en Equateur est devenue de plus en plus chaotique. A l'exception du gouvernement de Rodrigo Borja (1988/1992), leader de la gauche démocratique, ces gouvernements ont conduit le pays au bord de la désintégration, en appliquant une politique élitiste et corrompue. Les uns après les autres, ces gouvernements "démocratiques" qui se sont succédés ont été plus répressifs que les dictatures militaires. En particulier, les gouvernements de Febres Cordero, (1984-1988) et de Duran Ballen Dahik (1992/1996) qui ont appliqué la politique néolibérale et d'ajustement imposée par le FMI et la censure dans les journaux, instaurant des commandos paramilitaires qui excellaient dans la torture, les disparitions de militants opposés au régime et le trafic d'armes.



Mauricio Vallejo R.

- 1996-1997 : L'avocat Abdala Bucaram Ortiz fut président... Il ne termina pas son mandat car le peuple exigea sa démission suite à son incompétence et à la corruption. On le surnomma : "El loco" ! Le mécontentement de la population était évident, le mouvement indigène s'est consolidé, les mobilisations sociales se sont fait sentir et les gouvernements ont été renversés.

- Entre 1997 et 2006, 8 présidents se sont succédés. Politiquement, l'Equateur a été placé parmi les pays les plus instables de l'Amérique latine.

- 1998-2000 - L'oeuvre de Jaime Mahuad : L'Equateur est situé sur un point stratégique et en 1999 durant la présidence de Jaime Mahuad, les Etats Unis ont obtenu la signature d'une convention qui a donné l'usufruit de la base navale de Manta aux militaires nord-américains. Postérieurement des accords secrets -sans l'accord du peuple équatorien- ont été signés par un des Ministres des

Affaires Etrangères pour implanter 7 détachements militaires en Amazonie. Ces accords violent la Constitution Equatorienne. Le RISAL (Réseau d'Information et de Solidarité avec l'Amérique Latine), dans ses articles écrits par IGOR OJEDA et CARLOS FAZIO, dénonce le fait que depuis l'arrivée des militaires nord-américains, Manta est devenue un centre régional d'espionnage, avec l'installation de centres de "mobilité stratégique" pour appuyer les attaques de type blitzkrieg des forces aéroportées de déplacements multiples. Ils ont créé en plus 7 agences de sécurité que couvrent les activités de la CIA ; cela au mépris du peuple équatorien (expropriation des familles, expulsion des terres, violation continue des droits de l'homme, 2 bateaux coulés avec l'excuse d'exercices militaires...). Mahuad a également autorisé la mise en place de la dollarisation.

Le pays a perdu sa monnaie et le seuil de pauvreté a atteint 80% de la population. En janvier 2000 une révolte indigène et paysanne suivie par l'armée, fait chuter Jamil Mahuad. En 4 ans, le vice-président Gustavo Noboa, - l'homme le plus riche de l'Equateur- est devenu le sixième président du Pays.

- En janvier 2003, le colonel Lucio Gutierrez impliqué dans le mouvement rebelle contre le milliardaire Gustavo Noboa, est élu président. Malgré ses promesses il a continué à appliquer une politique néocoloniale. Le 20 avril 2005, il est destitué par le parlement. Son vice-président assume le pouvoir et fait appel aux élections.

Nouvel espoir ...

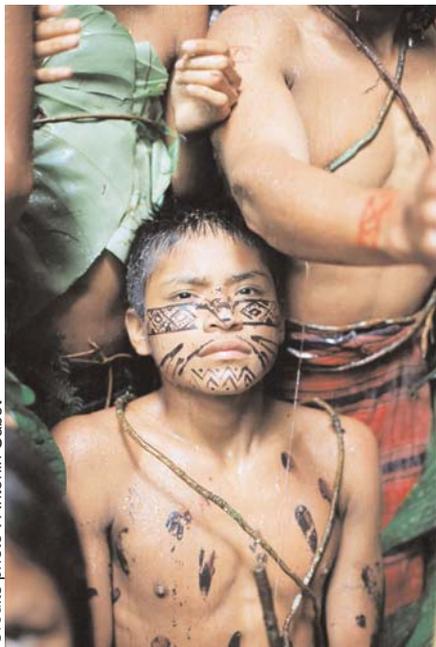
Le 26 novembre 2006, Rafael Correa, économiste de gauche, remporte les élections. L'Equateur a un nouveau président et un nouvel espoir. Son ambition est : "la construction d'une souveraineté latino-américaine libérée des Etats-Unis" comme le veut aussi la révolution bolivarienne menée par Hugo Chavez, Evo Morales ou Ortega... En Amérique du Sud, les partis de gauche sont en train de s'affirmer. Il faut s'attendre à ce que les "Maîtres du monde" ne prennent pas l'Amérique Latine pour un nouvel Irak ou un second Afghanistan....

Ligia Carcelen (Déléguée en 1996 à la Commission de Défense de la Sécurité Sociale et la Souveraineté Nationale Assemblée Nationale de Quito) et
Mauricio Vallejo

(Dernière minute : le mercredi 24 janvier Guadalupe LARRIVA, militante socialiste, première femme Ministre de la Défense qui avait pris ses fonctions neuf jours avant, est décédée dans un accident d'hélicoptère... Une enquête est en cours... On pourrait penser que ce nouveau gouvernement dérange...)

Les indiens Shuars

En Août 2006 dans le cadre de l'association HOE, Amandine Trizac et six français ont contribué à un projet interculturel en Equateur chez les indiens Shuars, vivant près de Puyo dans la forêt amazonienne. Cet article, écrit par Antonin Sabot témoigne de leur séjour. L'équipe garde le désir de collaborer à la commercialisation de leur artisanat.



Credits photo : Antonin Sabot

Les Shuars, l'âme déracinée de la forêt équatorienne

Il y a encore une cinquantaine d'années, les indiens Shuars -ceux que les Espagnols appelaient les Jivaros- vivaient en autarcie dans le Sud-est équatorien, dans la forêt amazonienne. La partie occidentalisée du pays les rattrape petit à petit et menace leur mode de vie.

"Depuis que Dieu a fait la Terre et le Ciel, il y a des pierres, des cascades, des animaux. Il y a des générations de Shuars qui ont été en contact avec le dieu Arutam", professe Francisco Ecuador, un métis équatorien, shuar d'adoption. "Jusqu'en 1940, la culture shuar était très présente, avec une sorte de chef qui enseignait aux autres les soins, la guyasca, les purifications et le pouvoir des cascades. C'est une culture qui reste rebelle et non dominée".

Les Shuars, anciens spécialistes des têtes réduites, ceux que les conquistadors nommaient les Jivaros, se nourrissent encore de mythes et de légendes. Ils se racontent, au coin du feu, des histoires de monstres mangeurs d'hommes ou d'indiens partis vivre de l'autre côté de la rivière "où les gens sont des serpents et les boas des cafards". Des cérémonies cachées voient les chamanes accéder au "monde des esprits" en absorbant de puissantes drogues. Ce peuple de la forêt et de l'eau vit une flamme dans les yeux. Il est l'âme de la forêt.

Pourtant, de plus en plus d'entre eux partent vivre dans les villes des provinces de Morona Santiago ou de Pastaza. Là-bas, ils n'obtiennent souvent que les emplois les moins payés et sont relégués dans les quartiers les plus pauvres.

En haut d'une colline dans la forêt, est perché le petit village indien où a grandi Maria Shakay Chup. Défenseuse de la cause indigène, elle montre, de l'autre côté d'une grande plaine, la communauté à trois heures de marche où elle allait à l'école, enfant. Dans un espagnol parfait, elle explique : *"Je suis volontaire à Radio Puyo et je dis là-bas qu'il faut défendre la culture traditionnelle. Nous devons vendre les produits que nous fabriquons pour la préserver. Beaucoup de gens écoutent mon émission et je leur dis que je vis à la ville, mais leur conseille de ne pas y envoyer leurs enfants pour travailler car ils ne reviendraient pas aux villages"*; En effet, le village de son enfance est en train d'être déserté. Il y a à peine trois ans, il comptait de nombreux jeunes et cinq maisons. Aujourd'hui, un seul jeune homme est encore là et trois maisons sont debout. Seuls restent les jeunes enfants, souffrant pour beaucoup de malnutrition, et quelques adultes. Un fossé entre les générations qui ne laisse rien présager de bon.

Les Indiens : véritable force politique : "Vamos a luchar"

Les indigènes sont **une vraie force politique** en Equateur. Il y a quatorze nationalités indigènes avec leur propre culture, langue et vêtements. disséminées dans trois régions (sur quatre!) Mais il s'agit surtout des Quechuas. Ils sont 2 millions pour seulement 20 000 Shuars. Lorsqu'ils bloquent les routes, les présidents tombent. Même les plus puissants chamanes shuars conversant avec les

ancêtres n'ont pas ce pouvoir. La plupart des hommes politiques les ont déçus. Ils n'ont même plus confiance en la Fédération Shuar pourtant censée les représenter. *"Ceux qui arrivent à sa tête oublient ce qu'ils avaient promis avant"* avance Maria, avec fatalisme.

Faute de représentation politique, Maria et son mari Francisco ont monté un groupe de danse et de musique traditionnelles. Selon eux, c'est un moyen de faire survivre et connaître leur culture. Heureux de pouvoir profiter de l'image des Shuars pour le tourisme, les responsables ne les aident pas pour autant. Conscient de la difficulté de la tâche, Francisco explique : *"Leur but, c'est de paraître bien pour eux-mêmes. Le gouvernement, les entreprises et les tours opérateurs prennent 70% des recettes touristiques. Il reste peu pour les indigènes. Mais nous ne voulons pas être leurs marionnettes et notre but est de montrer que nous existons."*

Sa femme est sur la même longueur d'onde : *"Peut-être que parfois nous sommes un peu passifs, mais on sait maintenant se faire respecter et ne plus se faire exploiter. Peu à peu ils nous prennent au sérieux"*. Devant un parterre de professionnels du tourisme invités par un club de vacances à découvrir les "atouts" de la province de Pastaza, Francisco grimé de motifs guerriers clame *"vamos a luchar"*. Comprennent-ils que cet homme paré de plumes ne veut pas être un faire-valoir, une carte postale?

RACINES... TRADITIONS... ESPRIT...

C'est dans l'intimité de la vie des Shuars que l'on perçoit leur attachement à leurs racines. Quand le père de Maria est mort, une cérémonie a été organisée en son honneur. Chamane puissant, il a fallu, au pied d'un arbre

millénaire, transmettre ses pouvoirs à l'un de ses fils pour qu'ils ne se perdent pas. Les Shuars vivent intensément ces moments et le retour à la ville est souvent douloureux. À Puyo (province de Pastaza), une statue est censée symboliser l'amitié entre les colons et les indigènes, mais les deux personnages se font face sans même se serrer la main.

Les "abuelos" shuars, les "vieux" se promènent en ville comme s'ils n'ap-

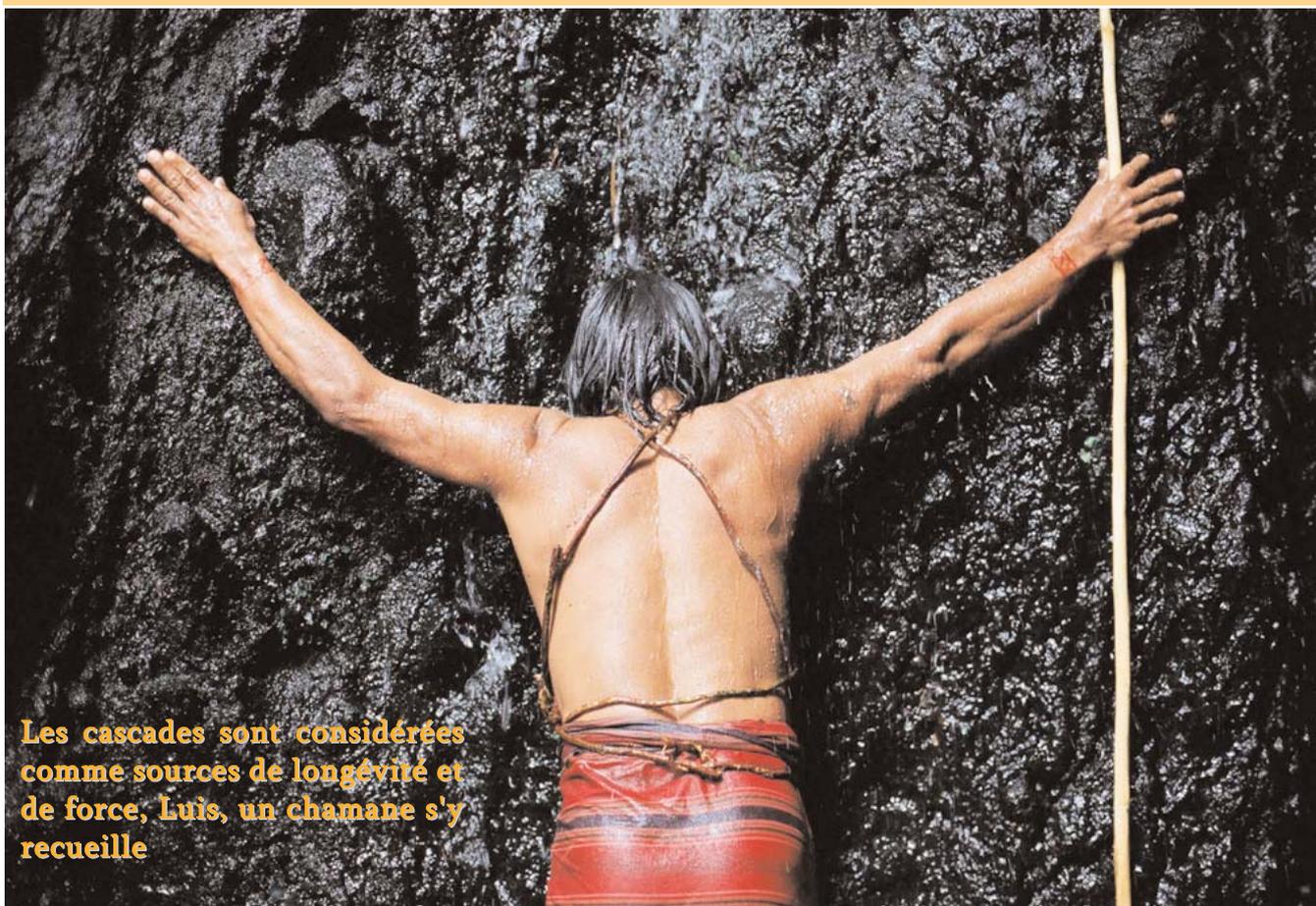
partenaient pas à ce monde, ils regardent rarement la rue car leur être tout entier semble chercher de plus grands horizons et des arbres imaginaires. Leur regard est tourné vers le ciel. Leurs petits-enfants pourront-ils en faire autant ?

"Mon message c'est que la vie des Shuars soit égale à celle d'avant" clame Maria. De petites croix rouges, peintes à l'achotte (un fruit sauvage) sur ses pommettes renforcent la pro-

fondeur de son regard. "Mes grands-parents ne savaient pas ce qu'était un métis. Leurs idées étaient très pures et propres. Ils avaient confiance en eux. Ils vivaient jusqu'à 150 ans car ils étaient très savants. Pas de pollution ou de grippe. La colonisation nous a amené des maladies' disaient mes grands-parents. Moi, j'aurais voulu vivre comme quand j'étais petite : Libre."

antoine.sabot@yahoo.fr
amandinetrizac@hotmail.com

Crédits photo : Antonin Sabot



Les cascades sont considérées comme sources de longévité et de force, Luis, un chamane s'y recueille

A table en Equateur!

HUMITAS

Ingrédients :

- 700g de maïs en grain
- 4 oeufs
- 120g de beurre
- 170g de fromage râpé
- 2 cl. de sel
- 1cl. de sucre
- 1cl. de poireau finement coupé
- 1cl. de levure
- Plusieurs feuilles de maïs

Préparation :

Moudre et tamiser le maïs.

Dans un bol, battre le beurre avec le fromage râpé, le sucre et le beurre, ajouter un par un les jaunes d'oeuf et continuer le mélange jusqu' à ce que la mixture devienne onctueuse.

Ajouter le maïs, la levure et le poireau et continuer à mélanger quelques minutes. Enfin, faire monter les blancs d'oeuf en neige et ajouter au mélange avec un mouvement doux.

Dans les feuilles de maïs placer une cuillère de la mixture, plier la feuille et cuire à la vapeur pendant environ une heure.

NB : La moitié du beurre peut être remplacée par du saindoux. (manteca de cerdo).

Source : *Cocinemos con Kristy*

Nouvelles initiatives

La Colombière ou le partage de l'amitié

Au centre d'Angoulême, le Café *La Colombière* existe depuis treize ans comme un lieu de chaleur humaine, de solidarité et d'amitié. Dans un cadre clair et agréable, avec des boissons variées sans alcool, c'est un lieu de rencontre informel où l'on prend plaisir à être ensemble.

Il est 17h. Anne, François, Benoît et Christine sont là ainsi que quelques autres qui discutent par petits groupes... Estelle, l'animatrice, assure l'accueil avec Monique, une bénévole.

-Christine passe régulièrement avec son fils, Sébastien. Sébastien a 6 ans. Il aime jouer aux dominos, apporte parfois ses devoirs... Christine se confie : *"Je viens pour le contact humain. Ici les gens ne se contentent pas de se regarder. On peut discuter. On y est toujours accueilli"*. Aurélie n'a pas le moral aujourd'hui, Estelle vient vers elle, s'assoit. A voix basse Aurélie lui fait part de son souci.

-Une partie de belote vient de commencer.

-Martine commente le journal à Anne dont la vue est devenue très faible.

-Benoît s'intéresse à ses voisins. *"Je viens de temps en temps quand je peux, en dehors de mon travail. J'aime bien ici. On est tranquille. Je vais souvent aux randonnées et aux sorties."*

Le Café est ouvert à tous : beaucoup y viennent pour un moment d'amitié et de partage, les amis pour un petit bonjour, les clients de passage pour une halte.

Tout près du Café, l'Association a ouvert "les Ateliers" il y a 10 ans. Et ça marche...

L'atelier couture connaît un gros succès. Il y vient une quinzaine de personnes encadrées par 3 animatrices bénévoles et compétentes. L'atelier peinture a été dédoublé en 2 groupes de 8. Le théâtre fonctionne avec entraînement et des projets plein la tête. On peut encore venir à la cuisine, aux sorties, aux randonnées. L'initiation à l'informatique est également très demandée. Cette année un atelier chansons a vu le jour.

De temps à autre une animation regroupe un public plus large pour un repas-concert, pour la Fête de la musique ou pour le spectacle annuel du groupe théâtre... Le local des ateliers sert aussi à l'accueil de sans-logis lors des grands froids.

Une animatrice salariée, 4 intermittents et une vingtaine de bénévoles se partagent les tâches chacun selon ses compétences : accueil au Café et animation des Ateliers mais aussi travaux d'entretien, conduite du minibus pour les sorties, gestion... *La Colombière* ce sont aussi 80 adhérents et amis qui soutiennent l'Association

Ouverte à tous, *La Colombière* accueille beaucoup de personnes isolées ou fragiles. Elle est riche de la diversité de ceux qui s'y rencontrent, les clients, les amis, les salariés, les bénévoles.

-M. de Solan-

La Colombière -5 Boulevard Pasteur, 16000 Angoulême
site: www.la-colombiere.fr

Convocation à l'Assemblée Générale Ordinaire des 2 ET 3 juin 2007

Pour le CA, Alain Bertholet

Nous serons heureux de vous accueillir à notre Assemblée Générale Ordinaire les 2 et 3 juin 2007. Elle se tiendra comme l'année dernière à l'Abbaye de Bassac, à une vingtaine de kilomètres d'Angoulême. Nous vous rappelons que votre participation est vivement souhaitée, raison pour laquelle nous vous informons quelques mois à l'avance. Vous trouverez ci-dessous l'ordre du jour. Les documents préparatoires ainsi que les indications nécessaires pour s'y rendre vous seront communiqués ultérieurement. Vous pouvez cependant dès aujourd'hui et ce jusqu'à début mai au plus tard, faire-part de votre participation à Ghislaine⁽¹⁾ qui centralise les informations. Dès que vous aurez tenu votre Assemblée Générale locale, merci de nous faire parvenir rapidement, si ce n'est déjà fait, adhésions et pouvoirs.



ORDRE DU JOUR - Samedi 2 juin 2007-

11h30-12h00 Accueil des participants désirant déjeuner avec les membres du Conseil d'Administration.

12h00-13h00 Repas

13h15-14h00 Accueil des autres délégués

A partir de 14h00 AG ARTISAL - AG ASPAL

Présentation de bilans - Ateliers - Repas - Soirée récréative

-Dimanche 03 juin 2007-

A partir de 9h00 -Débat sur la fusion

-Renouvellement du bureau

(1)Ghislaine Dréan 12 Route de la grande rivière La petite Courade 16400 La Couronne Tél : 05 45 67 88 47 Fax : 05 45 67 81 29 Mail : artisal@wanadoo.fr

Quoi de neuf ... du côté des groupes locaux?

Aubagne

Les 25, 26 et 27 novembre 2006 était organisé à l'Agora d'Aubagne le *Salon pour un Commerce Equitable*, sur l'initiative du *Mouvement National de Lutte pour l'Environnement PACA*, en partenariat avec la *Communauté d'Agglomération du Pays d'Aubagne*, du Conseil Général des Bouches du Rhône et de la Région Provence Alpes Côte d'Azur.

Organisé dans la continuité du salon MINGA qui s'est tenu à Paris en novembre 2005, ce salon était une des premières initiatives régionales sur ce sujet. Son but était de développer les relations Nord/Sud avec, en invité d'honneur, le Mali sous le haut patronage de son Ministre des Affaires Etrangères et de renforcer les relations Nord/Nord avec la présence des AMAP⁽¹⁾ et d'autres associations locales, venues pour affirmer le rôle des producteurs équitables, maillon essentiel du développement durable dans les pays occidentaux. Les domaines de la finance et du tourisme y étaient représentés également. Le but était d'instituer de nouvelles pratiques de consommation et de décroïsonner le commerce équitable en le rendant plus accessible et plus proche du public.

François Gosserat, président national du MNLE, lors de l'inauguration, s'est

positionné pour "un partage des ressources vitales de la planète" en mettant en œuvre des moyens collectifs afin d'amener des réponses pour un développement durable, solidaire et partagé de l'économie sociale.

Pour le MNLE des "alternatives économiques respectueuses de l'homme et de son environnement doivent être recherchées. Elles devront entraîner un bouleversement évident des pratiques commerciales que nous connaissons aujourd'hui".

La presse régionale (*La Marseillaise*, *La Provence*) a accompagné l'événement en lui consacrant de nombreux articles.

" Débats, ateliers, rencontres et spectacles "

Au menu de ces trois journées, débats, ateliers, spectacles et la présence de 61 exposants représentatifs de l'ensemble des activités du commerce équitable... Le Mali était l'invité d'honneur de ces trois journées.

Au programme :

La légende de Kiabu Boara, une histoire tombée à l'eau, interprétée par la troupe *Mots à pêcher*.

Ateliers sur La place des médias alternatifs dans l'information. Imaginez le débardeur équitable de l'été 2007 en 100% coton biologique!

Dédicaces de Pierre Zarka pour *Les nouveaux miroirs aux alouettes : l'information entre pouvoir et démocratie*, de Gérard Perrier pour *Le pays des milles eaux.*, de Christian Jacquiau pour les coulisses du commerce équitable.

Débats :

-Commerce équitable de quoi parle t-on, à quoi ça sert ?

-Tourisme responsable et solidaire.

-Changement de comportement : le consommateur devient-il un consomm'acteur ? Quelle citoyenneté économique ?

-Vers une consommation responsable.

-Comment concilier souveraineté alimentaire et commerce équitable.

-"Un commerce qui parle d'abord d'équité".

.....Au-delà des frontières, les noms accrochés aux divers stands installés au Palais des Congrès sont déjà des invitations au voyage, à une manière de consommer autrement. Le Salon se veut avant tout une vitrine de ce mode d'échanges commerciaux en plein développement impliquant que les artisans et paysans, soient payés au prix le plus juste.

Du côté des visiteurs-consommateurs, la démarche équitable est revendiquée, même au prix d'un surcoût volontairement accepté.

Julien David

Dans le même temps de nombreuses initiatives éducatives ont été réalisées dans les écoles de la Communauté d'agglomération. "Au total soixante classes sont concernées par ce travail de sensibilisation autour de la question du commerce équitable" explique Alain Belviso son président.

Les classes de primaire ont joué sur le thème de "De la cabosse au chocolat" avec l'animateur David Massoud de l'association *Epice*. "L'idée est de leur faire comprendre d'où viennent les produits qu'ils mangent" explique celui-ci. "L'objectif pédagogique de cette action est de faire prendre conscience aux enfants des inégalités existantes en matière de rémunération, de déséquilibre dans la répartition des richesses et des inégalités dans le développement du monde contemporain" explique son collègue Benoît Hamon.

Du côté du lycée professionnel Eiffel, plus d'une quarantaine d'élèves en vente ont planché sur les inégalités Nord/Sud du commerce actuel au travers des jeux de la banane, du café et du commerce international.

En pays aubagnais la notion de commerce équitable entend s'installer durablement. Equité, éthique dans les échanges commerciaux et droits sociaux et économiques sont les véritables enjeux des sociétés auxquels ces enfants et bien d'autres, doivent bien être sensibilisés. Car l'avenir du monde, qui est le leur, devrait se construire aujourd'hui sur ces valeurs de solidarité et d'équité.

Richard Lopez - Mustapha Chtioui

(1) AMAP Association Pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne.

ASPAL Béarn

Les mères "porteuses" de l'association



Cela fait plus de 25 ans qu'elles militent pour faire connaître et reconnaître les peuples d'Amérique latine et leurs cultures. Leur implication sans faille est un exemple de solidarité auquel est sensible chaque nouvel adhérent.

Créée en 1979, l'ASPAL (Association de Solidarité avec les Peuples d'Amérique Latine) a pour objectif de promouvoir le commerce équitable comme moyen de développement durable, respectueux des hommes et de leur environnement. L'ASPAL Béarn a vu le jour en 1983. Sa force ? Une taille humaine et une transparence des échanges qu'elle entretient avec les producteurs. Des producteurs qui, pour certains, sont même devenus des amis au fil des années.

La force de l'ASPAL : l'origine des produits est connue

"Si je milite à l'ASPAL c'est parce que c'est une "petite" structure comparée à certaines autres OSI (Organisation de Solidarité Internationale) de commerce équitable, que sa gestion est transparente, et que nous avons des contacts directs et réguliers avec les producteurs et leurs coordinations locales", explique Marie-Christine Fandos. Depuis sa création, l'association a su conserver ses valeurs initiales qui ont fait sa force : articles issus de communautés défavorisées, éthique en terme de production, engagement dans un souci de relations durables et transparence dans les circuits de production et distribution.

Les objets ont une histoire

"J'ai rencontré des producteurs lors de l'assemblée générale du 20ème anniversaire de l'ASPAL à Pau", confie Thérèse Péré. "A cette occasion l'association avait eu l'idée géniale de faire venir un producteur et un coordinateur de chaque pays. C'est ainsi que Carlota a pu nous montrer le tra-

vail de la laque mexicaine et qu'une Equatorienne sculptait des figurines avec une sorte d'opinel. Quant à Eufrazio qui arrivait de l'altiplano avec son baluchon de feuilles de coca, il gardait son anorak dans un appartement chauffé le premier soir, mais au bout de trois jours il était en confiance, détendu et souriant, même si la conversation en espagnol se limitait à quelques mots. Coki servait d'interprète pour le quechua.

La rencontre avec les producteurs m'a donné envie de continuer à les aider. Lorsque je vends un objet en bayeta (laine de mouton tissée), je revois le visage d'Eufrazio ; lorsque je vends un oiseau en balsa, je pense à cette Equatorienne qui, grâce à la vente de ces objets, avait financé ses études jusqu'au niveau du baccalauréat et qui comptait bien les poursuivre à l'université. Le soir au repas, elle nous racontait le long périple pour se rendre de la ville où elle étudiait jusqu'à chez ses parents au fond de la forêt équatoriale : trajet en bus, puis en barque à rames (moins chère que le bateau à moteur) et enfin à pied, au moins douze heures en tout. Elle nous parlait aussi de la longue marche des indiens jusqu'à la capitale Quito pour défendre leurs droits (...) Quand Coki, coordinatrice de la Coosart est venue faire un tour de France des groupes ASPAL, elle a insisté sur le fait que la vente des produits est capitale pour les producteurs et pour l'amélioration de leur conditions de vie. Ils ont aussi beaucoup de curiosité sur notre façon de vivre. Ils veulent savoir ce qu'ils peuvent fabriquer, ce qui pourra plaire." "Pour nous aussi c'est important de connaître la vie d'un produit", précise Céline Patru. "J'ai en exemple ce masque très expressif, à la fois amusant (il tire la langue) et inquiétant (grands

yeux et oreilles pointues), sculpté dans un morceau de bois. Coki m'a raconté qu'elle connaissait l'homme qui l'avait réalisé. Il vivait chez son père dans un village. Elle m'a parlé de sa vie".

Voir les producteurs travailler, c'est aussi une chance que certains membres de l'ASPAL ont eu à travers leur voyage en Amérique Latine. Marie Pucheu-Planté est partie au Mexique avec d'autres membres de l'association. Objectif : apporter leur contribution pour trouver d'autres coopératives avec lesquelles travailler. Elle a ainsi mis en relation l'ASPAL avec une coopérative qui réalise des objets en laque. Elle se souvient également avoir ramené des chemisiers brodés du Chiapas pour initier des contacts.

Anna Broto est quant à elle partie au Pérou en 1988. "A Cuzco, nous avons rencontré les producteurs. Certains fabriquaient les arpilleras dans une sorte de garage. Plus loin, à plus de 3 600 mètres d'altitude nous avons échangé avec ceux qui tricotent les gants et les bonnets".

Si au départ l'association échangeait principalement avec des communautés paysannes (elle s'appelait Association de Solidarité avec les Paysans d'Amérique Latine), elle a, du fait de l'exode rural, étendu son action à tous les peuples. "Et notre participation ne se limitait pas aux seules ventes", se souvient Marie Pucheu-Planté. "Notre action visait également le soutien des prisonniers politiques (correspondance et pétitions) et l'information. Nous avons également organisé des journées de formation sur les réalités de l'Amérique latine".

(A suivre dans le prochain Aspal Info...)

Marché de Noël en Charente

Comme chaque année, les groupes Aspal ont participé aux différents "Marchés de Noël". Pour "Aspal-Charente", il a eu lieu les 9 et 10 décembre dans le petit village des Métairies (pour la deuxième année). Ouverture à 16h. Soupe à l'oignon offerte à tous les exposants (environ 60) vers 20h. Une dizaine d'adultes ont tenu le stand aidés par 4 jeunes du Collège de Jarnac où ils avaient fait une intervention. Le week-end suivant ils étaient à Jarnac.

Bienvenue à Audrey

Le Conseil d'Administration de l'Aspal est heureux de vous présenter Audrey Métayer qui a pris ses fonctions début Janvier 2007 en qualité de responsable administratif et commercial.

"Bonjour à toutes et à tous ! Je viens de rejoindre l'équipe d'Artisan en tant que responsable administratif et commerciale à mi-temps. Après plusieurs années d'expérience dans le domaine de la solidarité internationale, j'ai posé mes valises en Charente pour travailler dans le domaine de la prévention des drogues auprès des jeunes. Aujourd'hui, je suis enchantée de coopérer à vos côtés pour un monde plus solidaire et équitable. Au Plaisir de se rencontrer prochainement afin de poursuivre nos actions communes."

-Audrey Métayer (responsable.artisanal@orange.fr)-

Les nouvelles étiquettes...

sont arrivées...

Qui sont les producteurs ? Où habitent-ils ? Quels produits artisanaux fabriquent-ils ? Les nouvelles étiquettes, résultat du travail de Katia Launay en lien avec la commission produits de l'ASPAL, permettent de répondre brièvement à ces questions. Elles sont une source d'information aussi bien pour les vendeurs que pour les acheteurs. Nous souhaitons qu'elles soient la marque d'un "commerce" différent, celui qui re-connait les producteurs : le commerce équitable. Des fiches produits sont en cours, elles seront des moyens d'information plus complets à présenter sur nos lieux d'exposition-vente, tandis que les étiquettes accompagneront la plupart des objets artisanaux.



CAMARI - Equateur

Présentation générale

CAMARI est né en 1981 en complément à l'action du FEPP "Fondo Ecuatoriano Populorum Progreso".

Son but était d'affronter les problèmes de commercialisation des produits agricoles et de l'artisanat des petits producteurs.

-1981-1996 : Ce sont des objectifs sociaux qui prédominent sans compétence technique ni commerciale.

-1987-1990 : l'aspect technique de l'entreprise commence à se mettre en place.

-1991-2000 : L'entreprise se consolide et arrive à maintenir un équilibre entre les objectifs sociaux et commerciaux.



Crédits photo : Camari

-2000 à nos jours : CAMARI met en place une gestion de l'entreprise qui offre des produits diversifiés et de qualité.

Les objectifs de CAMARI

CAMARI travaille selon les objectifs du Commerce Equitable :

-Améliorer les conditions de vie des petits producteurs, le financement de mini-projets de développement. Travailler dans les secteurs ruraux ou urbains les plus marginalisés ;

-Commercialiser les produits agricoles des petits producteurs ;

-Commercialiser les produits artisanaux des groupes Ethnico-culturel de 18 provinces sur 22 : c'est-à-dire 6 500 familles ;

-Donner la priorité à la formation technique et informatique, l'accès aux nouvelles technologies, Internet, gérer l'offre et la demande, le prix sur les marchés, les commandes, les contrats possibles ...

-Favoriser le renouvellement constant de la production dans le but de la diversifier et de créer de nouveaux emplois.



Crédits photo : Camari

-Promouvoir la commercialisation de produits qui ne portent atteintes ni à la santé des personnes ni au milieu ambiant.

-Créer des centres commerciaux régionaux pour faciliter la coordination et la centralisation des initiatives locales et nationales.

-Travailler activement à l'organisation du "Réseau d'Economie Solidaire et de Commerce Equitable" de l'Equateur.

Ses points forts

La relation avec les producteurs : exigence de qualité des produits, encouragement à proposer des produits nouveaux pour améliorer les ventes et donc le niveau de vie des artisans.

En résumé, continuer à promouvoir l'éthique, la justice, la solidarité, en donnant la priorité à la sécurité alimentaire.

-Résumé d'un document envoyé par CAMARI le 7 février 2007-

- Article complet disponible à Artisan-

Pour contacter les groupes locaux de l'ASPAL

-05- ASPAL Hautes-Alpes
André PELLEGRIN
Rue du Poet
05300 LARAGNE
Tél. 04 92 65 04 49

ASPAL Champsaur
Aimée PELLEGRIN
05500 BENEVENT-ET-
CHARBILLAC
Tél/Fax 04 92 50 02 59

**Boutique E'changeons le
Monde**
17, rue Jean Eymar
05000 GAP
Tél. 04 92 51 31 72

-13- ASPAL Provence
Aline AUBERT
457, chemin des Lonnes
13160 CHATEAURENARD
Tél. 04 90 94 00 82

-16- ASPAL Charente
Hélène Manguy
Chez Lelu
16700 LONDIGNY
Tél. 05 45 31 03 69
yves.manguy@wanadoo.fr

-35- ASPAL Ile et Vilaine
Michelle PAINCHAUD
11, rue Charles Le Goffic
35300 FOUGERES
Tél. 02 99 99 70 64

Brigitte Mainguet
La Bûcherie
35500 La Chapelle Erbrée
Tél. 02 99 49 47 06
Tél. 04 92 65 04 49

-37- ASPAL Indre et Loire
Chinon
anniemarcerens@wanadoo.fr

-59- ASPAL Nord (provisoire)
C/o Mayacoer
71, bis Bd de Valmy
59650 Villeneuve d'Ascq
aspal59@aol.com

-63- ASPAL Puy-de-Dôme
Boutique du Commerce équitable
Jean Lhéritier
14, rue de la Boucherie
63000 Clermont-ferrand
Tél. 04 73 91 47 51
aspal63@club-internet.fr

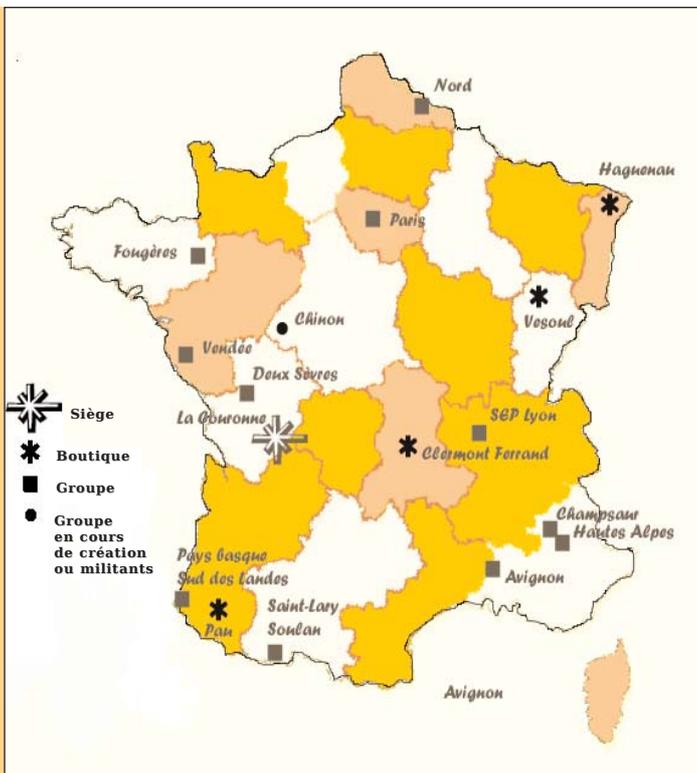
-64- ASPAL Béarn
Céline Patru
Tél. 06 18 03 85 66
aspal.bearn@wanadoo.fr

Boutique du Commerce équitable
7, rue d'Orléans
64000 Pau
Tél. 05 59 27 53 94

**ASPAL Pays basque -
Sud des Landes**
1A rés. du Parc Belay
64600 Anglet
aspalpbsl@whotmail.com

Boutique Eki Libre
11, rue Tour de Sault
64100 Bayonne
Tél. 05 59 59 54 27
planete.solidaire@laposte.net

-65- ASPAL Pyrénées
Bernadette Rivière
Espace paroissial
Rue Principale
65170 Saint-Lary
Tél. 05 62 39 43 81
Fax 05 62 40 03 05



-67- ASPAL Alsace
Bernard Stephan
10, rue de la Forêt
67250 Oberkutzenhausen
Tél. 03 88 80 79 41
facripi@wanadoo.fr

Boutique du Monde
rue du rempart
67500 Haguenau
Tél/Fax 03 88 93 63 47

-70- ASPAL Haute-Saone
Marie-Thérèse Passard
70700 Angirey
Tél. 03 84 32 74 40

Boutique "Au commerce équitable"
12, bd C. de Gaulle
70000 Vesoul

-75- ASPAL Région Paris
Joël Robineau
joel.robineau@wanadoo.fr

-79- ASPAL Deux-Sèvres
Georges Fonteneau
300, rue Saint-Maurice
79230 Aiffres
Tél. 05 49 32 06 09
fontenauga@wanadoo.fr

-85- ASPAL Vendée
Gloria Dupouy
13, impasse des Mésanges
85000 Mouilleron-le-Captif
Tél. 02 51 38 12 88
dupouy-toledo@wanadoo.fr

Abonnez-vous!

Abonnement à 4 numéros par an : 10€

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Vous pouvez aussi adhérer à l'association **ASPAL** (12€ par an). Un reçu fiscal vous sera envoyé en fin d'année si votre montant adhésion/don est supérieur ou égal à 15,25€.

Abonnement

Adhésion

Don

Depuis 1979, l'Association de Solidarité avec les Peuples d'Amérique Latine diffuse des produits artisanaux selon les principes du commerce équitable, informe sur la vie quotidienne des populations de la région et défend leurs droits fondamentaux. L'action de l'ASPAL se concentre en priorité sur le soutien des minorités marginalisées des zones rurales et péri-urbaines, notamment par la valorisation des savoir-faire artisanaux. L'ASPAL est membre co-fondateur de la plate-forme pour le Commerce équitable (PFCE).

ASPAL

12, route de la grande rivière
La petite Courade - 16400 La Couronne - Tél. 05 45 67 88 47
CCP 283 76 V Limoges

ASPAL infos, un autre regard sur l'Amérique Latine
Comité de rédaction et de relecture : M. Baudouin, G. Despres, A. et M. Erens, MC. Fandos, P. Lanta-Menahem, M. Sosa
Maquette : S. Mariaccia

Copyrights photos : Antonin sabot (couv., p.6, p.7), Maura (p.3), Mauricio Vallejo R. (p.5), Camari (p.11)

Dépôt légal N°604 - Décembre 2006

CPPAP : 74904/ISSN : 0750-9790

Editeur : Imprimerie Maubec-Tarnos/CCAS Anglet